



Elsa Sahal

Sculptures

11 mars - 05 avr. 2008

Paris, Fondation d'entreprise Ricard

Jeuneuse, polymorphe, étonnamment accablée, les sculptures en verre d'Elsa Sahal réconcilient l'est de la céramique et les anciens codes de la terrine, entre déesses mères et dieux thychalliques. Une œuvre sophistiquée et ludique, qui semble puiser son inspiration dans les sources de l'art et les tréfonds de l'homme.

0 réaction

VOS RÉACTIONS

Le cœur — ses vents peints au rose sang —, la promesse de l'écaille, sa brillante raffine et délicate... Les céramiques d'Elsa Sahal séduisent et agacent. Fasciné par l'indiscrétion des glaces et le sèveux des textures, le regard rêve à des carreaux, s'insinue délicieusement entre les crequeuses, fissures et autres volutes accidentelles dus aux à-ées de la cuisson.

Mais la technique rappelle aussi le cliquetis de la verrerie, ses afférences décoratives et la dérive d'un artisanat traditionnel exploité par le maché du verre. La plupart des pièces présentées ici ont d'ailleurs été façonnées par l'artiste à la Manufacture de Sévres, lieu de très contemporains, en somme. De moins, à ce qu'il n'y paraît...

Le motif — si l'on peut appeler motif cette hybridation de formes en perpétuelle mutation — contraste avec la technique sophistiquée et légèrement surannée de la céramique. Écaille, vibrante, le matière à quelque chose de primitif. Elle jaillit en excursions chaotiques, s'ouvre sur des orbes explicitement géométriques, prend l'apparence des chairs, s'organise en des blocs organiques.

Elsa Sahal accouche de créatures peureuses, à l'écoulement trouble, à l'humanité incertaine qui tient du minéral (Grotte paléolithique, Grand Préjélat) autant que du végétal (vivre dans les racines sans racines à l'écart intérieur). Un agencement biomorphique auquel s'intègre, par endroit, des éléments de symboles : boucles, vis, cordons, architectures précieuses.

Si les lignes se superposent, les sexes aussi. L'artiste fait cohabiter attributs masculins et féminins, dans un fantasme de thermophobie. À la fois mâle et femelle, les sculptures sont comme invadées d'une double puissance préférentielle. La fécondité y est exaltée. La maternité, représentée par une sphère acéphale aux multiples mammelles, devient l'objet d'un culte. On pense à la rangée de seins de l'Autôme d'après d'Andréas (vers 1600 avant J.-C.), déesse de la végétation et de la fertilité, dont plusieurs exemplaires sont visibles au musée du Louvre. Un peu plus loin, Le Gilles rappelle les stèles chalcidiennes de la Grèce antique et leur respectueuse monumentalité.

Certs-paysages aux instincts vifs, ces sculptures se situent comme au-delà de la forme, dans l'informe Bataillon, dans le chaos des origines. Dismembrement, disjonction, déformation... L'ensemble rejoint l'archaïque ; l'artiste donne une vision écartelée et fragmentée du corps ou au contraire totalement synchrétique, un peu comme chez le nouveau-né qui confond son corps avec le corps d'autrui ou les objets environnants — signe d'une relation symbiotique, connue dans l'ethnopsychiatrie d'Abel.

Elsa Sahal fait d'ailleurs volontiers appel au registre enfantin, et pas seulement en tant que symbole vital par excellence. Les couleurs pastel, les petits personnages de la série des Ribard, la coquette de Pierrot ou Gilles renvoient à un univers ludique et poétique.

Une fantaisie joyeuse et légère cohabite avec l'écrit mais aussi avec des céramiques, leur religiosité païenne. Ici, le mythologique rejoint le contemporain, liés par la terre — cette matière brute, dense, qui s'en va sous les doigts

NATHALIE KARG

démurgiques de l'artiste et la chaleur du feu pour céler les lois de la pesanteur et engendrer un nouvel espace.

Œuvre(s)

Elsa Schol

- *Arbre dont les racines sont restées à l'écarte d'arbres*, 2008. Céramique.
 - *Au rassemblement*, 2008. Grès chamotté émailé de Sévres. 120 x 81 x 32 cm
 - *Accompagné aux six-Vices*, 2007. Céramiques. 89 x 190 x 180 cm
 - *Créer le Générique*, 2006. Céramiques sur table de métal. 100 x 244 x 122 cm
 - *Le Gilet*, 2004. Céramiques sur table de métal. 130 x 200 x 150 cm
 - *Accord II*, 2007. Grès chamotté de Sévres. 41 x 31 x 35 cm
 - *Accord III*, 2007. Grès chamotté de Sévres. 52 x 36 x 45 cm
 - *Accord IV*, 2007. Grès chamotté de Sévres. 52 x 31 x 34 cm
-